

Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire

>>

Pourquoi un synode sur l'Amazonie?

Octobre 2019 N°3/4



Nouveaux chemins pour l'Eglise et pour une Ecologie Intégrale

La vie en Amazonie est menacée par la destruction et l'exploitation environnementale, par la violation systématique des droits fondamentaux de la population amazonienne. En particulier, la violation des droits des peuples autochtones, tel que le droit au territoire, à l'autodétermination, à la délimitation des territoires, à la consultation préalable et au consentement. Cette menace de la vie découle des intérêts économiques et politiques des secteurs dominants de la société, le plus souvent les

sociétés extractives, souvent de connivence avec les gouvernements locaux ou nationaux. Document préparatoire - Synode pour l'Amazonie - 5

Aujourd'hui croyants et non croyants, nous sommes d'accord sur le fait que la Terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous. Pour les croyants cela devient une question de fidélité au Créateur, puisque Dieu a créé le monde pour tous. Par conséquent, toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés. Le principe de subordination de la propriété privée à la destination universelle des biens [] est une "règle d'or" du comportement social, et "le premier principe de tout ordre éthico-social"



(Laudato Si', n° 93).

La Nation Wampis veille sur l'Amazonie



Depuis 2011 au Pérou, une loi oblige à demander l'avis des populations indigènes avant tout projet pouvant affecter leur territoire.

Mais sept ans plus tard, l'Etat continue à favoriser les investissements privés aux dépens des droits des peuples et de l'environnement. Ce modèle de croissance basé sur l'extraction des



ressources naturelles menace la survie des populations indigènes. Depuis les années 90, l'extraction pétrolière occupe une place centrale au Pérou. Aujourd'hui, plus de 70% du sous-sol de l'Amazonie péruvienne est sous concession au profit de l'industrie pétrolière.

Les peuples indigènes se prennent en main et demandent une reconnaissance sociale et culturelle, mais aussi politique : l'exemple du Peuple Wampis au Pérou

Ce choix de l'extractivisme se fait au détriment d'une gestion durable des ressources naturelles et de la vie même des populations indigènes.

300 représentants de **l'ethnie wampis** ont déclaré officiellement la création du premier gouvernement territorial autonome indigène du Pérou. Sans refuser la citoyenneté péruvienne, les Wampis se sont dotés d'une Constitution, d'un président et d'un parlement élu pour cinq ans.

Avec la détermination de préserver leur territoire, ils entendent aussi faire respecter leurs droits inscrits dans la Déclaration des



Nations unies sur les Peuples Indigènes (que le Pérou a ratifiée en 2007) qui accorde aux peuples indigènes le droit à la libre détermination et la possibilité de s'autogouverner. Ils s'appuient aussi sur la Convention n°169 de l'Organisation internationale du travail (OIT) relative aux peuples indigènes et tribaux, qui stipule que toute activité pouvant affecter un territoire indigène doit d'abord obtenir le consentement de ceux qui y vivent.

Le CCFD-Terre Solidaire accompagne cette démarche des peuples indigènes à travers le travail de conseil et d'aide juridique dispensé par plusieurs de ses organisations partenaires au Pérou



66 Nous avons créé le territoire autonome des Wampis le 28 novembre 2015 sur une surface de 1 327 000 hectares pour réunir l'ensemble du Peuple Wampis sur son territoire ancestral. Les wampis vivent de la pêche, de l'agriculture et de la chasse, dans le respect de la Terre-Mère.

Ce mode de vie fait partie du Bien Vivre ou le Tarimat Pujut. Sur notre territoire, il y a de l'extraction minière clandestine : elle contamine les fleuves et la forêt. C'est une de nos grandes préoccupations. Nous avons émis une interdiction à ce type d'activité et avons été obligés de déloger des mineurs par deux fois. Il y a aussi de l'extraction illégale de bois, des activités pétrolières et des projets hydroélectriques... Nous avons besoin de l'humanité pour nous soutenir dans notre combat. Depuis ce petit bout de la planète, nous travaillons pour défendre la Terre-Mère, source de vie pour l'humanité tout entière.





La mise en place d'un gouvernement de la nation Wampis est une étape importante pour la défense de ce mode de vie ancestral respectueux de l'humain et de l'environnement.



Parole de l'Eglise

La crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. [Les chrétiens] ont besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. (Laudato Si 217). La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire. (Laudato Si 219)



Comment me solidariser?

- M'informer, me former aux soins de la Maison commune.
- Des entreprises pétrolières françaises agissent au Pérou en territoire indigène sans qu'aucune consultation préalable ne soit organisée. Ecrire à notre député pour qu'il interroge le gouvernement sur le non respect par les entreprises pétrolières de la nouvelle loi sur le « Devoir de vigilance » votée en 2017 et applicable en 2019.

Prière pour le synode

Que je puisse m'indigner pour crier et agir face à la

mort quotidienne de ce territoire et de nombreux de tes enfants qui y vivent ; et surtout que je puisse te reconnaître toujours ressuscité aussi dans l'espoir et dans la joie de leurs vies, dans la sagesse millénaire de leurs spiritualités qui se fécondent avec la mienne. (Extrait de la prière proposée par Amerindia en préparation du Synode)

Contact:

ccfd75@ccfd-terresolidaire.org ou ccfdts78@gmail.com

Auteurs : Délégations 75 (Claudio Bardes) 78 (Philippe Tellier)



